



PROSOPIS JULIFLORA

Nom commun : Bayahonde

Catégorie : FLORE

Famille : Fabaceae

Milieu : Friches, forêts, prairies aménagées et naturelles, zones côtières et humides

Origine géographique : Mexique - Amérique centrale et nord de l'Amérique du Sud

Nom anglais : Mesquite

Auteur : (Swartz) de Candolle, 1825

Introduction en France : Outre-mer

MODALITÉS DE GESTION

Le genre *Prosopis* fait partie de la famille des légumineuses. Il est théorisé ([Pasicznikn et al., 2001](#)) que ces espèces n'ont un avantage concurrentiel que dans les écosystèmes où les niveaux d'azote du sol sont très faibles. C'est pourquoi, les interventions de gestion devraient viser à minimiser l'azote récolté et à augmenter la fertilité du sol pour réduire l'avantage concurrentiel du prosopis sur les autres espèces ([Pasicznikn et al., 2001](#)). La technique du brûlis peut également être utilisée comme outil de gestion pour empêcher la renouvellement des populations de *Prosopis*. Les jeunes plants étant sensibles au feu à la différence des arbres plus âgés, qui sont protégés par une écorce épaisse et repoussent rapidement ([Eppo, 2018](#)). Les programmes de régulation des populations de Bayahonde doivent donc être maintenus sur de longues périodes si l'on veut maîtriser totalement la propagation de l'espèce.

Des expériences menées en Amérique, en Asie ou encore en Australie ont montré que l'éradication des espèces de *Prosopis* se révèle très coûteuse et bien souvent infructueuse à long terme. Cela est dû en grande partie au fait que les arbres repoussent à partir de bourgeons végétatifs. De plus, la banque de graines est également très importante, avec une production de graines dans des peuplements denses estimée à 60 millions par hectare et par an. Les graines peuvent rester dormantes dans le sol jusqu'à 10 ans et la germination de masse est stimulée lorsque la végétation environnante est enlevée ou que le sol est perturbé. ([Choge & Pasicznikn, 2005](#)). La destruction totale des arbres peut être possible avec certains traitements, mais des techniques adéquates pour empêcher la réintroduction des graines et le rétablissement des arbres doivent encore être développées ([CABI, 2019](#)).

Dans certains pays (Ethiopie, Soudan, Inde et Yémen) le Bayahonde est valorisé sous la forme de charbon de bois ([Geesing et al., 2004](#) in [UICN France, 2018](#)). Cette utilisation présente des risques de densification des peuplements (Witt, comm. pers., in [UICN France, 2018](#)). Lorsque le Bayahonde est coupé, le nombre de rejets de souche est important, offrant alors de nouveaux rejets à la coupe, qui rejettent eux-mêmes par la suite, etc. Ces pratiques induisent ainsi une densification végétale importante des parcelles, qui produisent à terme moins de biomasse, deviennent plus difficilement accessibles au bétail et à l'homme et finissent par ne plus être exploitées. Ces parcelles produisent des graines quelques années après et redeviennent une source de dispersion de l'espèce. La production de charbon ne permet de contrôler le *Prosopis* que si les souches sont traitées après la coupe par une application d'herbicides ou si le système racinaire est entièrement arraché. De plus, la création de parcelles monospécifiques denses ne permet pas à la végétation indigène de s'implanter, diminuant localement la diversité spécifique.

MODALITÉS D'INTRODUCTION EN FRANCE ET IMPACTS DOCUMENTÉS

Encore absente en France métropolitaine, l'espèce est présente à la Réunion et en Polynésie française.

P. juliflora est capable de concurrencer et de remplacer la végétation indigène, engendrant également des impacts sur les ressources en eau, le cycle des nutriments, le processus de succession et la conservation des sols ([CABI, 2019](#)).

Répartitions :

[En France](#)

[Dans le monde](#)

Contributions :

Date de rédaction : 20/03/2020, version 1 (mise à jour réglementaire 22/02/2021)

PRODUCT DESCRIPTION

Pas de retour d'expérience de gestion disponible actuellement.

[Initiative sur les EEE en outre-mer](#)

[INPN](#)

[EPPO](#)

[GISD](#)

[CABI](#)

[EASIN](#)

[Choge, S.K. & Pasiecznik, N.M. 2005. The challenges of eradicating *Prosopis* in Kenya. HDRA - the organic organisation](#)

[EPPO. 2018. Data sheets on pests recommended for regulation. *Prosopis juliflora* \(Sw.\) DC. Bulletin OEPP/EPPO Bulletin \(2019\) 49 \(2\), 290-297](#)

[Geesing, D., Al-Khawlani, M., Abba, M. L. & others \(2004\). Management of introduced *Prosopis* species: can economic exploitation control an invasive species. *Unasylva*, 217\(55\): 36-44.](#)

[Pasiecznik, N.M., Felker, P., Harris, P.J.C., Harsh, L.N., Cruz, G., Tewari, J.C., Cadoret, K. and Maldonado, L.J. 2001. The *Prosopis juliflora* -*Prosopis pallida* Complex: A Monograph. HDRA, Coventry, UK. pp.172. EPPO \(2018\) *Pest risk analysis for Prosopis juliflora*. EPPO, Paris. Pacific Island Ecosystems at Risk \(PIER\). *Prosopis spp.* Risk assessment prepared for Australia. Espèce inscrite sur la \[liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union Européenne\]\(#\), en application du \[règlement européen n°1143/2014\]\(#\)](#)

Espèce inscrite dans l'[Arrêté du 10 mars 2020 portant mise à jour de la liste des espèces animales et végétales exotiques envahissantes sur le territoire métropolitain](#)

CITATION

OFB & UICN France. 2020. *Prosopis juliflora*. Base d'information sur les espèces exotiques envahissantes. Centre de ressources Espèces exotiques envahissantes. UICN France et Office français de la biodiversité.

